

## Vénus Anadyomène<sup>1</sup>

- 1 Comme d'un cercueil vert en fer blanc<sup>2</sup>, une tête  
De femme à cheveux bruns fortement pommadés  
D'une vieille baignoire émerge, lente et bête,  
Avec des déficits<sup>3</sup> assez mal ravaudés<sup>4</sup>;
- 5 Puis le col<sup>5</sup> gras et gris, les larges omoplates  
Qui saillent<sup>6</sup> ; le dos court qui rentre et qui ressort;  
Puis les rondeurs des reins semblent prendre l'essor<sup>7</sup>;  
La graisse sous la peau paraît en feuilles plates;
- 10 L'échine est un peu rouge, et le tout sent un goût  
Horrible étrangement; on remarque surtout  
Des singularités qu'il faut voir à la loupe...
- 14 Les reins portent deux mots gravés : *Clara Venus*<sup>8</sup>;  
- Et tout ce corps remue et tend sa large croupe  
Belle hideusement<sup>9</sup> d'un ulcère à l'anus.

## Questions :

- 1 - Faire une analyse poétique. Souvenez-vous de vos connaissances poétique.
- 2 – Trouver le champ lexical du corps, de couleur et de la laideur.
- 3 - Trouver les caractéristiques de **Parnasse** ?
- 4 – Que signifie le mot « parodie » ?
- 5 – Lisez l'extrait de « Le Serpent qui danse » et commentez. (Voir annexe)
- 6 – Que peut-on dire des tableaux en lien avec ce poème ? (Voir annexe)

## Question de grammaire :

Vous analyserez la phrase suivante.

On remarque surtout / Des singularités qu'il faut voir à la loupe. (l.10-1.11)

## Vocabulaire :

- 1 – Anadyomène : en grec antique, ce qui sort de l'eau.
- 2 - Les baignoires bon marché étaient fréquemment en zinc, peintes en vert.
- 3 – Déficits : défauts causés par l'usure.
- 4 - Ravaudés: réparés.
- 5 – Col : cou.
- 6 – Saillent : ressortent.
- 7 – Prendre l'essor : prendre son envol.
- 8 - « *Clara Vénus* »: en latin, « Illustre Vénus ».
- 9 - « Belle hideusement » est oxymore.

Annexe : Le serpent qui danse

1 Que j'aime voir, chère indolente,  
De ton corps si beau,  
Comme une étoffe vacillante,  
Miroiter la peau !

5 Sur ta chevelure profonde  
Aux âcres parfums,  
Mer odorante et vagabonde  
Aux flots bleus et bruns,

Comme un navire qui s'éveille  
10 Au vent du matin,  
Mon âme rêveuse appareille  
Pour un ciel lointain.

Tes yeux où rien ne se révèle  
De doux ni d'amer,  
15 Sont deux bijoux froids où se mêlent  
L'or avec le fer.

A te voir marcher en cadence,  
Belle d'abandon,  
On dirait un serpent qui danse  
20 Au bout d'un bâton.

**Sous le fardeau de ta paresse  
Ta tête d'enfant  
Se balance avec la mollesse  
D'un jeune éléphant,**

25 Et ton corps se penche et s'allonge  
Comme un fin vaisseau  
Qui roule bord sur bord et plonge  
Ses vergues dans l'eau.

Comme un flot grossi par la fonte  
30 Des glaciers grondants,  
Quand l'eau de ta bouche remonte  
Au bord de tes dents,

Je crois boire un vin de bohême,  
Amer et vainqueur,  
35 Un ciel liquide qui parsème  
36 D'étoiles mon cœur !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*



Alexandre Canabel (1823-1889) , *La Naissance de Vénus*, 1863, huile sur toile, 130×225 cm, Musée d'Orsay



Sandro Botticelli (1444-1510), *La Naissance de Vénus*, 1485, tempera sur toile, 172,5×273,5×279 cm, Galerie des Offices, salle 11-12 Botticelli